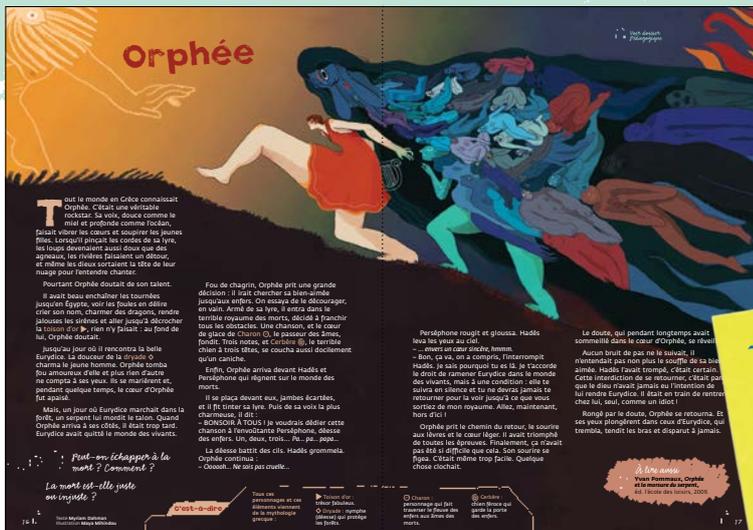




Séquence philo



À partir du mythe « Orphée »
Philéas & Autobule n°59,
pp. 16-17

ENJEUX Le mythe d'Orphée

S'intéresser au mythe d'Orphée, c'est d'une part, globalement, permettre à des enfants de prendre connaissance d'un mythe. Il s'agit d'un récit ancien, qui a été réécrit. Les enfants pourront saisir qu'au-delà des périodes historiques, des frontières, certains problèmes (comme ceux posés par la mort et l'amour) ont concerné tous les hommes comme ils les concernent eux. On accèdera à cet enjeu en demandant aux enfants de se mettre à la place d'Orphée...

Un deuxième enjeu est la mise en avant de la diversité des interprétations possibles d'un mythe. Cette richesse d'interprétation en fait l'intérêt, notamment si l'on travaille avec des enfants en difficulté qui vont ainsi saisir qu'un texte, ce n'est pas qu'une histoire explicite. On accèdera à cette dimension dans chaque séance, en demandant aux enfants ce qu'a voulu faire penser l'auteur à telle occasion sélectionnée.

Troisième enjeu, examiner philosophiquement des questions. Nous avons retenu deux des questions liées à la mort, chacune exprimée par une séance.

La première concernant l'injustice de la mort : l'auteur du récit veut-il nous faire penser à l'injustice que représente la mort, en particulier lorsqu'on aime celui qui meurt ?

Il s'agira d'examiner la diversité des ressentis face à la mort en général, mais aussi la diversité des réactions de chacun en fonction de la personne qui meurt et des conditions dans lesquelles elle meurt.

La seconde pour se demander si, d'une façon ou d'une autre, on peut « échapper » à la mort : l'auteur veut-il soumettre au lecteur des moyens de franchir cet obstacle : par les arts, la poésie, le chant ?

À l'issue des deux séances, l'enfant aura rencontré ces questions multiples sur la mort entre lesquelles on lui demandera de choisir celle qu'il retient comme la plus importante, et, ensuite de chercher à y répondre.



DISPOSITIF PHILO

Si j'étais Orphée...

Compétences

Éducation à la philosophie et à la citoyenneté

☉ À partir de l'étonnement, formuler des questions à portée philosophique (1.1.)

Formuler son étonnement à propos de situations, de problèmes, etc., et en dégager une question pouvant servir de base à une réflexion de type philosophique (1.1. – étape 1)

☉ Recourir à l'imagination pour élargir le questionnement (1.3)

Exprimer un questionnement à partir de l'imaginaire (1.3. – étape 1)
Comparer et confronter différentes alternatives (1.3. – étape 3)

☉ Reconstruire des concepts liés à la philosophie et la citoyenneté (2.2)

Distinguer un concept d'autres concepts (2.1. – étape 3)

Illustrer son raisonnement par des exemples (2.2. – étape 1)

☉ Se positionner (3.2)

Relier une prise de position ou une action à des raisons (3.2 – étape 2)

☉ Réfléchir sur ses affects et ceux des autres (4.1)

Identifier, exprimer ou maîtriser la honte, la fierté, l'émoi amoureux, la jalousie, l'indignation, la culpabilité, ... (4.1. – étape 2)
Reconnaitre et comprendre la complexité et l'ambivalence des affects (4.1. – étape 3)

Compétences philosophiques

- ☉ Formuler une objection
- ☉ Argumenter

Aptitudes générales

- ☉ Formuler une question
- ☉ Se questionner sur son identité
- ☉ Argumenter
- ☉ Travailler sur ses émotions

Principaux concepts

- ☉ mort, deuil, doute, juste, mythe, Orphée.

Objectifs

- ☉ Identifier différentes lectures possibles d'un texte (mythologique) : littérale, interprétative, problématique philosophiquement.
- ☉ Examiner des problématiques du mythe d'Orphée à partir d'une expérience de pensée : à la place d'Orphée, que ferais-je ? Mettre en lien ces problématiques avec l'expérience que les enfants ont de la mort.
- ☉ Identifier des questions philosophiques liées à la mort par rapport à ce qui en est dit à deux moments-clés du mythe d'Orphée (la réaction à la mort d'Eurydice, le doute au moment de sortir des enfers).
- ☉ Examiner et problématiser ces questions sous l'angle de l'injustice ressentie par chacun face à la mort et du dépassement de la mort (mémoire, souvenir, œuvres, témoignages, etc.)

Matériel

- ☉ Un tableau pour noter au départ les éléments de contexte essentiels
- ☉ Deux affiches (une par séance) pour marquer les propositions de questions des enfants
- ☉ Des marqueurs
- ☉ Une feuille par enfant à utiliser à la fin de la deuxième séance

Durée

2 x 50 minutes¹

Niveaux visés

De 8 et 12 ans

¹ Chacune des séances proposées ici peut durer plus longtemps. On pourra imaginer alors de les « couper » en ne faisant d'abord qu'une partie des étapes, puis la suite (et donc faire le tout en quatre moments au lieu de deux séances).



PRÉPARATION

1. POUR L'ANIMATEUR : MONTRER À L'ENFANT QU'IL VA ÊTRE PRIS AU SÉRIEUX

En guise de préparation, un élément-clé : se demander de quelle façon l'animateur pourra agir pour que l'enfant saisisse qu'il va être pris au sérieux :

- Quelles sont les attitudes de l'animateur qui le montreront : mimiques, postures, place par rapport aux enfants et organisation de l'espace de la salle ?
- Quelles sont les interventions qui le montreront ? Quelles questions poser pour aider l'enfant à exprimer sa pensée ? Comment permettre que sa pensée soit examinée par le groupe sans que sa personne soit prise à partie ?

2. POUR LES ENFANTS, IDENTIFIER L'OBJECTIF ET RAPPELER LES RÈGLES DE L'ÉCHANGE

Il est important qu'ils identifient bien avant le début des échanges :

- Ce que l'on cherche à faire : lire et comprendre un mythe ancien (à partir d'un texte réactualisé), voir s'il peut les concerner, essayer de le comprendre, voir s'il soulève des questions et les examiner ensemble.
- Les conditions de ce travail : les quatre règles de l'échange.

L'animateur rappelle aux enfants ces quatre règles essentielles.

Les quatre règles de l'échange :

Règle 1 : Chacun aura droit à la parole s'il le souhaite.

Règle 2 : Quand quelqu'un parlera, il devra essayer d'expliquer ce qu'il veut dire, surtout s'il estime qu'on ne l'a pas bien compris.

Règle 3 : Il est interdit de se moquer de quelqu'un ou de ce que dit quelqu'un.

Règle 4 : Celui qui n'a jamais parlé aura la priorité de parole.

Notez bien : une façon de montrer aux enfants qu'une règle est importante est d'insister dessus. On peut considérer que le respect de la règle 3 est fondamental. Il conditionne la possibilité pour des enfants mutiques ou « petits parleurs » d'oser parler. Ils doivent se sentir « protégés », pouvoir constater qu'ils peuvent énoncer une parole sans risque de moquerie. On pourra donc indiquer au groupe, lorsqu'on énonce ces règles, que le non-respect de la règle 3 vaudra arrêt de l'échange si c'était généralisé, ou exclusion (temporaire) de celui qui en serait l'auteur : « *on n'est pas ensemble pour se moquer les uns des autres !* »

DÉROULEMENT

1. TRAVAIL SUR LE THÈME : L'INJUSTICE DE LA MORT (SÉANCE 1)

1.1. Comprendre le contexte du texte : la mythologie, la vision de la mort par les Grecs dans l'Antiquité

a. Mettre un cadre au travail

L'animateur pose le cadre du travail qui va être fait : « Aujourd'hui, nous allons échanger, débattre, à propos d'un texte qui raconte un mythe. Certains d'entre vous savent-ils comment, dans l'Antiquité, les anciens Grecs expliquaient les phénomènes qu'ils observaient dans le monde : tempêtes, éruptions volcaniques, mais aussi le fait qu'on soit amoureux, etc. ? »

L'animateur peut recueillir les propositions des enfants, éventuellement les mettre en lien avec des éléments connus des enfants par leurs lectures (des dieux multiples sont évoqués dans certaines bandes dessinées comme Astérix, mais aussi dans des dessins animés comme Papyrus, par exemple).

Il s'agit d'identifier ce que les enfants savent sur le contexte du récit pour donner du sens au travail de réflexion qui suit.

b. Transmettre les éléments-clés à connaître pour comprendre le récit

L'animateur va expliquer : « Ce que je vais vous expliquer maintenant est très important pour bien comprendre l'histoire que je vais vous lire et s'interroger dessus. Les Grecs dans l'Antiquité (comme beaucoup d'autres peuples) croyaient que **le monde est gouverné par plusieurs dieux**. L'activité de ces dieux explique les phénomènes que les humains peuvent observer : le tonnerre, la foudre, les choses heureuses ou malheureuses qui arrivent aux hommes. Les histoires concernant ces dieux sont racontées dans **la mythologie**, avec parfois même des récits où **les hommes et les dieux se rencontrent**, où ils s'affrontent. Ces récits sont aussi destinés à **permettre aux hommes de s'interroger** sur certaines questions qu'ils se posent, qui sont importantes. On appelle ces histoires des **mythes**. Le récit sur lequel nous allons discuter concerne aujourd'hui le monde des morts. Pour les Grecs, il y a un monde des morts. Lorsqu'on meurt, l'âme y accède après avoir franchi un fleuve dans une barque conduite par Charon. La porte des enfers est gardée par un chien à trois têtes, Cerbère. Ce monde des enfers est gouverné par Hadès et Perséphone. Le mythe dont nous allons parler est le mythe d'Orphée... »

On peut noter les éléments-clés (ici en gras) au tableau.

1.2. Lecture et compréhension du début du texte

a. Lire le texte jusqu'à « Orphée prit une grande décision... »

L'animateur lit un premier passage du texte.

b. Expliquer le début du texte

L'animateur va expliquer ce début de texte. Il est impératif que les enfants aient compris tous les éléments du texte pour ne pas être perturbés par des points incompris.

« Y a-t-il des mots que vous ne comprenez pas dans ce que je viens de lire ? Certains d'entre vous connaissent-ils ces mots, peuvent-ils les expliquer ? »



c. Comprendre la situation d'Orphée

L'animateur pose des questions qui vont permettre aux enfants de comprendre la situation d'Orphée :

« Qui est Orphée ? Que fait-il ? Qu'a-t-il de très particulier ? Selon vous, quelle est sa principale qualité ? A-t-il aussi un défaut : lequel ? Qui est Eurydice ? Que leur arrive-t-il : de bien ? ; de douloureux ? »

1.3. Examiner le problème du point de vue d'Orphée

L'animateur interroge les enfants sur les sentiments qu'ils prêtent à Orphée : « Si vous deviez décrire ce qui peut se passer dans le cœur ou dans la tête d'Orphée au moment où nous avons arrêté le récit, que diriez-vous ? Pensez-vous que ce qu'il pense a, ou pas, a un rapport avec ce qui est juste ? Qu'il trouve que cela est juste, ou pas ? Pourquoi ? »

1.4. Se mettre à la place d'Orphée et justifier son choix²

Après avoir examiné le choix du point de vue d'Orphée en se décentrant, les enfants sont invités à se mettre à la place d'Orphée : « Pensez-vous qu'Orphée pourrait faire, ou devrait faire, quelque chose dans cette situation ? Quelle chose ? Au nom de quoi devrait-il le faire ? Est-ce que ce qu'il devrait faire, selon vous, ne serait valable que dans cette situation-là, ou bien aussi dans d'autres situations ? Lesquelles ? Pourquoi ? Vous, à la place d'Orphée, que feriez-vous ? Quelle décision prendriez-vous ? Pourquoi ? Qu'est-ce qui change, ou pas, entre votre situation et celle d'Orphée ? »

1.5. Constater les différences de réactions

À partir de la prise de position de chacun, faire constater les différences entre eux, concernant ce que chacun ferait ou pas dans cette situation « impossible ». L'animateur demande : « Tout le monde ferait-il le même choix ? Pourquoi ne réagissons-nous pas tous de la même manière ? Et dans la "vraie" vie, réagissons-nous tous de la même façon face à la mort de quelqu'un qu'on aime ? »

1.6. Échange pour élargir à la problématique philosophique : la mort est-elle injuste ?

a. S'interroger sur les sens du texte et l'intention de l'auteur

Lire un texte mythologique implique d'apprendre à adopter un point de vue plus large que celui de l'histoire. L'animateur va donc interroger les enfants sur l'intention de l'auteur et les inviter à faire des hypothèses sur ce que l'auteur a voulu nous faire penser ou examiner.

« À votre avis, qu'est-ce que l'auteur du texte veut nous montrer concernant la mort, à ce moment de son histoire ? Quelles sont les questions que l'on peut se poser sur la mort lorsqu'on lit ce passage ? »

b. S'interroger sur l'injustice, ou pas, de la mort en général

Il s'agit à présent d'élargir le propos non plus seulement à la question de la mort de l'être aimé et du ressenti qui en découle, mais aux possibles significations du texte, en particulier concernant la question de la mort en général.

L'animateur interroge les enfants sur l'injustice de la mort : « Avez-vous déjà aussi ressenti que la mort vous semblait injuste ? À votre avis, d'où vient ce sentiment d'injustice ? Est-ce que certaines morts vous paraissent plus injustes que d'autres ? Est-ce qu'une mort cela paraît forcément injuste ? Est-ce que pour vous le monde serait plus juste si personne ne mourait ? »

² Si les échanges sont très développés, on peut imaginer arrêter la séance à la fin de l'étape 4, et la reprendre ultérieurement pour les étapes finales.



1.7. Lecture de la suite du texte pour identifier la décision d'Orphée

a. Lire le texte depuis « Orphée prit une grande décision... » jusqu'à « Quelque chose clochait »

L'animateur lit un nouveau passage du texte.

b. Interroger les enfants sur leur compréhension du texte

Il va s'agir pour l'animateur de permettre aux enfants de bien comprendre la suite du récit, et de confronter la réalité du récit aux hypothèses faites par les enfants.

« Que se passe-t-il dans la suite de l'histoire ? Ce que propose Hadès vous paraît-il juste ? »

NB : L'animateur pourrait demander aux enfants de s'interroger sur la restriction imposée par Hadès (« elle te suivra en silence et tu ne devras jamais te retourner ») : « Comment comprennent-ils cette restriction ? Quel risque présente-t-elle ? »

1.8. En guise de clôture de la séance, faire le bilan des questions examinées

Dans le souci de permettre aux enfants de saisir un texte mythologique comme problématisant, l'animateur fera ici identifier la succession des questions que l'on s'est posées durant cette séance. L'animateur peut le proposer soit par un travail individuel (« À ton avis, quelle est la question la plus importante que l'on s'est posée aujourd'hui ? ») ou collectif (« Nous allons à présent faire ensemble la liste des questions que nous nous sommes posées aujourd'hui »).

2. TRAVAIL AUTOUR DE LA QUESTION : PEUT-ON ÉCHAPPER À LA MORT ? (SÉANCE 2)

2.1. Se rappeler des éléments cruciaux de l'histoire

En plus du rappel des éléments importants de l'histoire, il est important que les enfants se souviennent que ce genre d'histoire, le mythe, à une portée aussi plus générale, car on se demandera le sens qu'elle a lors des échanges ultérieurs.

L'animateur pose des questions pour inviter les enfants à se rappeler l'histoire :

« Quelle est l'histoire que nous avons étudiée ? Où se passe-t-elle ? Qui concerne-t-elle ? Qui sont : Orphée, Eurydice, Hadès, Perséphone ? Quels sont les éléments les plus importants de l'histoire ? »

Il peut également interroger les enfants sur le genre (un mythe) de l'histoire :

« Comment s'appelle ce genre d'histoire ? Qu'est-ce que ce genre d'histoire a de particulier : est-ce que c'est "seulement" une histoire ? »



2.2. Lecture de la suite du texte pour identifier le problème d'Orphée

a. Lire la suite du texte de « Orphée prit le chemin... » à « Rongé par le doute, Orphée se retourna... »

b. Expliquer la suite du texte

L'animateur s'assure que les enfants ont bien compris le texte :

« Y a-t-il des mots que vous ne comprenez pas dans ce que je viens de lire ? Certains d'entre vous connaissent-ils ces mots, peuvent-ils les expliquer ? »

c. Identifier le problème d'Orphée

L'animateur va poser des questions pour amener les enfants à comprendre la nouvelle situation d'Orphée. Il demande aux enfants : « Quel est le problème qu'a Orphée sur le chemin du retour ? D'où ce problème vient-il ? »

2.3. Imaginer ce qui se passe dans la tête d'Orphée

L'animateur interroge les enfants sur ce qui se passe dans la tête d'Orphée : « Si vous deviez décrire ce qui peut se passer dans le cœur ou dans la tête d'Orphée au moment où il se retourne, que diriez-vous ? Selon vous, pense-t-il, ou pas, qu'il va voir quelque chose ? Qu'est-ce qui vous fait penser cela ? »

2.4. Se questionner sur ce que va voir Orphée en se retournant

L'animateur interroge les enfants sur ce qu'ils pensent qu'Orphée va voir s'il se retourne : « Selon vous, que va-t-il voir ? »

2.5. Se mettre à la place d'Orphée et justifier son choix

Après avoir examiné le choix du point de vue d'Orphée en se décentrant, les enfants sont ensuite ramenés à une prise de position personnelle qui va à nouveau leur permettre de constater des différences entre eux, concernant ce que chacun ferait ou pas dans cette situation, en justifiant leur choix.

« Et vous, que feriez-vous à sa place : vous seriez-vous retourné, ou pas ? Qu'est-ce qui vous ferait faire ce choix ? »

2.6. Constater les différences de réactions

À partir de la prise de position de chacun, l'animateur demande : « Tout le monde ferait-il le même choix ? Pourquoi, comme l'autre jour, ne réagissons-nous pas tous de la même manière ? »

2.7. Fin de la lecture et échange pour élargir à la problématique philosophique : peut-on échapper à la mort ?

a. Fin de la lecture du texte et commentaires

L'animateur termine la lecture du texte.

Questions : « Que pensez-vous de la fin de l'histoire ? À votre avis, que se passe-t-il dans la tête d'Orphée à ce moment-là ? Si vous étiez à la place d'Orphée, comment réagiriez-vous ? »

b. S'interroger sur les significations du texte

Comme dans la séance précédente, on va élargir le sens donné au texte et faire des hypothèses de compréhension, après avoir rappelé aux enfants que ce type de texte peut avoir un sens plus large.



L'animateur questionne sur le sens du texte : « À votre avis, qu'est-ce que l'auteur du texte veut nous montrer concernant la mort dans cette histoire ? Qu'est-ce que cela pourrait vouloir dire, d'après vous, lorsque Orphée regarde Eurydice et qu'elle disparaît ? Qu'est-ce que cela pourrait vouloir dire que c'est à cause du doute qu'Eurydice disparaît dans la mort ? Finalement, Orphée a-t-il pu vaincre la mort ? Que va-t-il lui rester ? »

c. S'interroger sur la possibilité d' « échapper » à la mort

Il s'agit à présent d'élargir le propos non plus seulement à ce qui arrive à Orphée et aux sens du texte, mais à la problématique philosophique d'« échapper » à la mort. Si les enfants sont réceptifs (ou avec les enfants les plus âgés) l'animateur pourra peut-être interroger : « Écrire l'histoire d'Orphée, est-ce une façon d'échapper à la mort ? »

L'animateur questionne les enfants sur la possibilité d'échapper à la mort : « Orphée n'a pas été plus fort que la mort. Pour vous, y a-t-il une ou des façons d'être quand même plus fort qu'elle ? Connaissez-vous une personne qui est morte comme Eurydice et qui, pourtant, d'une certaine façon, a "échappé" à la mort ? De quelle façon y a-t-elle échappé ? Échapper à la mort, est-ce que cela peut signifier plusieurs choses ? Vous, si vous souhaitez "échapper" à la mort, de quelle façon aimeriez-vous le faire ? Selon vous, qu'est-ce que nous apprenons, concernant la mort, grâce à ce récit : en quoi ce récit nous touche-t-il ? Qu'apprenons-nous sur la façon dont les humains ressentent la mort d'une personne qu'ils aiment ? Qu'apprenons-nous sur la façon dont cette mort nous donne envie de réagir ? »

2.8. Faire le bilan des questions examinées

L'animateur demande : « Nous allons à présent faire ensemble la liste des questions que nous nous sommes posées aujourd'hui et la noter. Nous allons les classer : sur une affiche, nous marquerons les questions vraiment philosophiques que nous nous sommes posées. Au tableau, nous noterons par ailleurs d'autres sortes de questions qui nous sont venues, mais qui ne sont pas philosophiques. »

L'animateur rappelle ou présente pour la première fois ce qu'est une question philosophique³.

Un question philosophique est une :

- **question ouverte** : c'est-à-dire une question à laquelle il est impossible de répondre uniquement par oui ou par non (par opposition à une question fermée).
- **question générale** : c'est-à-dire qui s'attaque à un problème qui concerne tous les hommes (par opposition à une question factuelle, qui, elle, porte sur un fait établi et qui n'intéresse qu'un nombre limité d'individus).
- **question de sens** : c'est-à-dire une question qui se penche sur un problème en interrogeant ses fondements, une question qui recherche quelque chose d'essentiel face à ce problème.
- **question abstraite** : c'est-à-dire une question qui utilise des idées, des concepts (par opposition à une question concrète, qui, elle, est une question qui concerne des problèmes de la vie courante).

Les questions philosophiques seront notées sur une deuxième affiche à côté de l'affiche recensant les questions de la première séance.

³ Ce point a déjà été évoqué dans Le Dossier pédagogique de *Philéas & Autobule* n° 50, « Le hasard existe-t-il ? », p. 13



2.9. Choisir individuellement une question et chercher à y répondre

Il s'agit de permettre aux enfants de ressaisir le travail effectué précédemment. Chaque enfant choisit une question, utilise la feuille pour écrire en haut la question puis, au choix, dessine ou écrit la réponse qu'il donnerait à cette question. Les feuilles seront ensuite affichées.

Consigne : « Voici toutes les questions que nous nous sommes posées : chacun va choisir la question philosophique qu'il trouve la plus importante et tenter d'y répondre. Les réponses seront affichées. »

2.10. Choisir individuellement une réponse à laquelle on n'aurait pas du tout pensé

Il s'agit pour finir de permettre aux enfants d'identifier que les autres ont parfois des idées qu'ils n'ont pas. Consigne : « Parmi toutes les réponses affichées, vous allez choisir celle à laquelle vous n'auriez pas pensé et mettre une petite croix sur la feuille... »